

LA DIVE MUSIQUE

8^e édition
du 11 au 25 août 2019

Directeur artistique : Stéphane Béchy

Festival de musique ancienne de Seully

Seully (Abbaye et église) – Candes-Saint-Martin (Collégiale) – Château de Chavigny (Lerné)...

11 août - 17h - Abbaye de Seully
Europa XVII^e

18 août - 17h - Abbaye de Seully
Joyeuse Nostalgie

22 août - 20h - Chapelle du château de Chavigny à Lerné
La Belle Homicide

24 août - 20h - Église de Seully
Sonates d'Espagne

25 août - 17h - Collégiale de Candes-Saint-Martin

« Jesu meine Freude »

(Motets à 5 voix, orgue positif et basse de viole)

Contact presse :

Anne-Sophie Ascher

Attachée de Presse

T : 02 47 95 83 60

as.ascher@hotmail.fr

Sommaire

Présentation du Festival 2019

Programme 2019

Trois questions à

Les musiciens de l'édition 2019

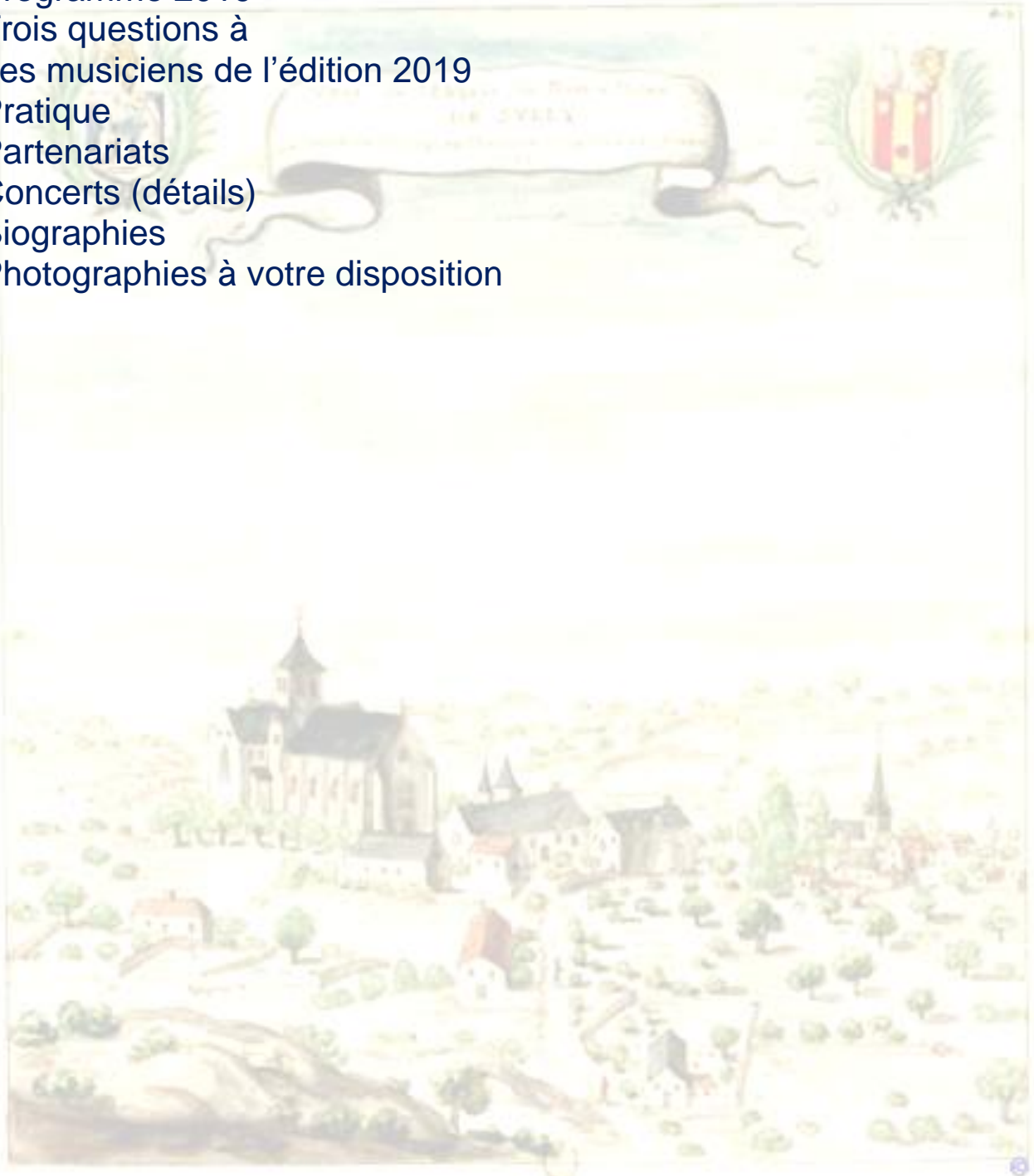
Pratique

Partenariats

Concerts (détails)

Biographies

Photographies à votre disposition



La Dive Musique

Festival de musique ancienne de Seuilly

8^{ème} édition

Du 11 au 25 août 2019

Présentation

La Dive Musique nous offre, depuis 2012, une programmation de musique ancienne au cœur du pays de **Rabelais**. Son « épicentre » est à **Seuilly**, village natal du grand écrivain, où il est accueilli dans la fameuse grange dîmière de l'Abbaye. Chaque année le festival, investit des lieux de patrimoine, publics et privés, intimes comme la chapelle Baroque du château de Chavigny à Lerné ou grandioses comme la collégiale de Candes-Saint-Martin.

L'été prochain, la Dive Musique se concentrera sur le mois d'août, du 11 au 25 août, mais avec le même nombre de concerts ! **Stéphane Béchy**, son directeur artistique, prévoit de nous enchanter cette année encore avec un programme varié de musique ancienne, d'interprètes de haut niveau et un ambitieux concert de Motets à 5 voix dans la magnifique Collégiale du XIIe s de Candes-Saint-Martin. **Toutes les écoles de l'interprétation de la musique baroque seront de la partie... et l'excellence dans chaque note !**

En 2019, nous aurons le plaisir d'entendre l'excellence avec **La Symphonie du Marais** (duo Hugo Reyne, Flûte – Yannick Varlet, clavecin) à l'Abbaye de Seuilly (11 août), puis **Laure Colladant** sera de retour à l'Abbaye avec son piano (le 18 août) pour accompagner, entre arias et duos, la soprano **Morgane Collomb** et le contre-ténor **Léopold Gilloots-Laforge** (plébiscités par les habitués !). Florence Bolton, de **La Rêveuse**, maitresse de la viole de gambe s'installera pour un concert plus intime dans la chapelle baroque du Château de Chavigny le 22 août en compagnie de Benjamin Perrot (luth et théorbe) et **Mario Raskin** viendra en voisin, avec son clavecin, pour un concert à l'église de Seuilly le 24 août. Le « Grand Final » sera donné, le 25 août, par **l'Ensemble Consonance** sous la direction de **François Bazola**, ancien élève et assistant de William Christie, dans des motets à 5 voix, orgue et basse d'archet... avec joie autour du « Jesu meine Freude » de Bach (Collégiale de Candes-St-Martin).

Les artistes ont tous à cœur de créer une émulation autour de la musique ancienne et baroque et à permettre au plus grand nombre de venir la découvrir... et l'aimer !

Programme 2019

Dimanche 11 août
Europa XVII^e

17h **Abbaye de Seuilly**

Couperin, Corelli, Haendel

La Symphonie du Marais (en duo)

Hugo Reyne, flûtes

Yannick Varlet, clavecin

Dimanche 18 août
Joyeuse Nostalgie

17h **Abbaye de Seuilly**

Mendelssohn, duos...

Laure colladant, piano

Morgane Collomb, soprano

Léopold Gilloots-Laforge, contre-ténor

Jeudi 22 août **20h** **Chapelle du château de Chavigny (Lerné)**
La Belle Homicide

E. Gautier dit "le Vieux Gautier", D. Gautier, C. Hacquart, Robert de Visée,
Marin Marais

La Rêveuse (en duo)

Florence Bolton, Vièle de gambe

Benjamin Perrot, luth baroque, Théorbe

Samedi 24 août
Sonates d'Espagne

20h **Église de Seuilly**

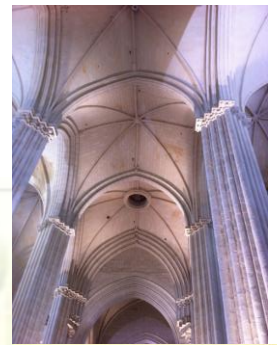
Padre Soler, Gallés, Albero, Scarlatti...

Mario Raskin, clavecin

Dimanche 25 août **17h** **Collégiale de Candes-Saint-Martin**
« *Jesu meine Freude* ».

J. Kuhnau - J-S. Bach – G-P. Telemann
Motets à 5 voix, orgue positif et basse de viole

Ensemble Consonance (François Bazola dir.)



Trois questions à

Patrice Franchet d'Espèrey, Président du Festival

Votre festival en est à sa 8^e édition. Est-ce difficile de faire vivre un festival à la campagne ?

Comme je l'avais annoncé l'année dernière, notre festival de la Dive musique a atteint l'âge de raison et même si l'on peut qualifier de campagnard le village de Seuilly, l'environnement allie les plaisirs de vivre, les vraies saisons de l'année avec les arbres, leurs fruits et les jardins en fleurs, avec les commodités quasi-urbaines du fait d'un habitat très dense qui s'est établi au cours d'un millénaire dans le jardin de la France. Il y a un vrai public mélomane réparti sur trois régions - l'Indre-et-Loire, le Maine-et-Loire, et la Vienne - Seuilly se situant en une sorte de confluent. D'ailleurs le nombre de festivals et de concerts programmés à l'année montrent cette belle dynamique. Nous ne sommes pas les seuls, mais nous avons notre spécificité dans la musique ancienne et le super niveau des exécutants.

Quels sont vos envies pour l'avenir ?

Cela va sans dire : Maintenir le très haut niveau technique des interprétations, qui a fidélisé le public qui attend, chaque année, le retour du festival avec impatience...

Comment vivez-vous le festival ?

Sur les genoux mais les yeux au ciel !

Stéphane Bechy, Directeur Artistique

Quel est le challenge de cette année ?

Notre festival a maintenant atteint sa maturité. Les premières éditions ont été bâties autour d'équipes de musiciens, que j'animais et dirigeais pour offrir des programmes variés mais souvent autour d'une période ou une thématique. Petit à petit, nous avons pu inviter des solistes et des ensembles extérieurs pour faire vivre le festival avec le beau dynamisme de la musique ancienne en France et particulièrement en Région Centre. Je suis très heureux que l'édition 2019 offre la possibilité de faire entendre de merveilleux artistes. Mon but est atteint, ce sera la première édition où je ne me produirai pas !

Est-ce que les lieux, la campagne chinonaise vous inspire pour votre programmation ?

Il est difficile de séparer l'idée d'un programme du lieu où on envisage de le donner. C'est un aller et retour entre le choix d'un lieu qui conditionne un type de musique, je pense par exemple à la collégiale de Candé, qui impose sa haute figure et qui évidemment conduit vers les musiques sacrées et inversement une idée de programme qui fait penser à un lieu particulièrement adapté. Bien sûr, la richesse patrimoniale de notre région est une mine d'inspiration.

Comment vivez-vous le festival ?

Comme un moment de rencontre. Rencontre entre des personnes, par la musique, dans des lieux. C'est cette trilogie qui fait événement. Notre public est fidèle et le festival est notre rendez-vous annuel un peu comme les fêtes de famille. Nous vieillissons ensemble au rythme inexorable et lent de la Vienne et de La Loire.

Thierry Deguingand, Maire de Seully

Qu'est-ce que la Dive Musique - festival de musique ancienne apporte à Seully ?

Fidèle à l'esprit d'origine, la Dive Musique, trouve son écrin dans des lieux prestigieux et Seully, tout naturellement, de par son riche patrimoine a su répondre présent pour ce très beau festival. La Dive Musique nous apporte, durant quelques semaines un souffle, une animation autre au village. De la musique se faufile partout, sort des fenêtres, des musiciens, partitions sous le bras, baguenaudent ou se concertent sur les pelouses...

Pourquoi accueillir de la musique ancienne ?

Seully est très souvent associé à François Rabelais, né en 1494 dans notre village. Certains lieux de notre commune sont chargés d'histoire et de littérature, comme la Devinière, l'Abbaye de Seully, l'église Saint Pierre ou encore le château du Coudray-Montpensier... Jeanne de Valois, Gargantua et Pichrocole, Saint Martin et quelques autres ont laissé la trace de leur passage. Il était normal dans un tel contexte d'accueillir un festival de musique ancienne !

Comment vivez-vous le festival ?

Ce festival, par sa qualité, permet de faire connaître notre Région, Chinon et enfin Seully. Et pas forcément dans cet ordre ! A ce titre, nous sommes fiers, en tant que petite commune rurale, d'accueillir un festival tel que la Dive Musique. Il y a une vie enthousiasmante aussi à la campagne !



Les musiciens de l'édition 2019

Stéphane Béchy, Directeur artistique du festival

Laure Colladant, pianoforte
Morgane Collomb, Soprano
Léopold Gilloots-Laforge, Contre-ténor
Mario Raskin, clavecin

Ensemble Consonance
François Bazola, direction

La Rêveuse (en duo)
Florence Bolton, Viole de gambe
Benjamin Perrot, luth baroque, Théorbe

La Symphonie du Marais (en duo)
Hugo Reyne, flûtes
Yannick Varlet, clavecin



Informations pratiques et renseignements

Contact

Tel : 06 46 87 62 92

Courriel : ladvivemusique@gmail.com

Billetterie :

Sur place le soir du concert

Office de Tourisme de Chinon – Val de Loire – Tel : 02 47 93 17 85 : à partir de mai 2019

Billetterie en ligne sur le site www.ladvivemusique.fr

Tarifs

Prix des places 17€

Pass pour tout le festival 45€

Réductions -18 ans et étudiants 7€

Gratuit pour les enfants de moins de 10 ans

www.ladvivemusique.fr

Le **verre de l'amitié** concluant les concerts est offert par la Dive Musique et la Mairie de Seully... en l'honneur de la musique, de la convivialité et... de Seully ! L'occasion d'échanger, en toute amitié et simplicité, avec les artistes.

NB :

Du fait de l'accessibilité parfois un peu difficile de certains lieux de concerts (pavés, etc...), les personnes à mobilité réduite sont invitées à se signaler.

Partenariats



Dimanche 11 août : « Europa XVII^e » 17h – Abbaye de Seuilly

Dimanche 11 août – Abbaye de Seuilly – 20h

« Europa XVII^e »

Couperin, Corelli, Haendel...

La Simphonie du Marais

Hugo Reyne, flûtes - Yannick Varlet, clavecin

L'édition 2019 de la Dive Musique s'ouvrira, le 11 août, par un voyage musical dans l'Europe du XVII^e s. De compositeur en compositeur, La Simphonie du Marais se propose de partir à la découverte de l'Europe musicale, celle des Cours princières ou cardinalices...

Programme :

Louis Couperin (v. 1626-1661) : *Prélude* (1654)

François Couperin (1668-1733) : *Sonade « La Pucelle »*

Henry Purcell (1659-1695) : *Voluntary in G Major*

Henry Purcell : *Sonate en Do mineur*

Jan Pieterszoon Sweelinck (1562-1621) : *Ballo del Granduca*

Jacob Van Eyck (1590-1657) : *Engels Nachtegaeltje (Le rossignol anglais)*

Manuel Rodrigues Coelho (v. 1555-1635) : *Tento do 2^o tom*

Bartolomeo de Selma (1595-1638) : *Canzona*

Girolamo Frescobaldi (1583-1643) : *Aria detto balletto*

Arcangelo Corelli (1653-1713) : *Sonata IV en Fa Majeur*

Johann Jacob Froberger (1616-1667) : *Toccata XII*

Georg-Frederich Haendel (1685-1759) : *Hallenser sonata en La mineur*

Hugo Reyne et son complice vous invitent à une immersion dans l'Europe baroque des XVII^e et XVIII^e siècles à travers des œuvres musicales savamment choisies. Comme toujours, ils sauront nous faire partager leur passion pour la musique baroque... Avec humour et générosité !



Dimanche 18 août : « Joyeuse Nostalgie » 17h – Abbaye de Seully

Dimanche 18 août – Abbaye de Seully – 17h
« Joyeuse Nostalgie »
Mendelssohn, Brahms

Laure colladant, pianoforte
Morgane Collomb, soprano
Léopold Gilloots-Laforge, contre-ténor

Nostalgie joyeuse ou sombre nostalgie ? Entre romantisme et rêverie, Laure Colladant, une des meilleures pianofortiste au monde selon ses pairs, nous proposera de nous immerger dans un dialogue musical entre Brahms et Mendelssohn à l'occasion d'un concert rare, le 18 août, en l'Abbaye de Seully (17h). Elle sera accompagnée de deux chanteurs appréciés de la Dive Musique et ses habitués : la soprano Morgane Collomb et le contreténor Léopold Gilloots-Laforge.

Programme :

Mendelssohn 1809 1847 - Brahms 1833 1897
Mendelssohn: Ich wollt meine lieb / Abschiedslied der Zugvogel (Duos)
Brahms : Intermezzo n°6 opus 116 pour pianoforte
Mendelssohn : 2 Lied - Arioso 18 (Léopold Gilloots-Laforge) / Die liebende schreibt (Morgane Collomb)
Mendelssohn : Gruss / Herbstlied (Duos)
Brahms: Intermezzo n°2 opus 118 pour pianoforte
Mendelssohn: Ester verlust (Morgane collomb)
Mendelssohn : Wie Kann ich froh und lustig sein / Abendlied (Duos)
Brahms : Intermezzo n°1 opus 119 pour pianoforte
Mendelssohn : 2 Lied - Winterlied (Morgane Collomb) / ? (Léopold Gilloots-Laforge)

« Le pianoforte est un maillon essentiel de l'histoire des instruments à clavier avant le piano moderne. A la charnière des dix-huitième et dix-neuvième siècles, c'est pour lui que Haydn, Mozart, Beethoven, Schubert et d'autres ont composé des chefs-d'œuvre. Laure Colladant en fait aujourd'hui son instrument de prédilection : elle explore sans relâche l'univers sonore de chacun des modèles magnifiquement restaurés dont elle dispose (« mon âme, ma voix », dit-elle de son Molitor). [...] Laure Colladant, une musicienne au talent unique. »

Jean-Louis Grandjean, musicologue, compositeur

Jeudi 22 août : « La Belle Homicide » 20h – Chapelle du Château de Chavigny (Lerné)

Jeudi 22 août – Chapelle du Château de Chavigny (Lerné) – 20h

« La Belle Homicide »

E. Gautier dit "le Vieux Gautier", D. Gautier, C. Hacquart, Robert de Visée, Marin Marais

La Rêveuse

Florence Bolton, Basse de viole à 7 cordes (François Bodart 2010, d'après Barak Norman)

Benjamin Perrot, Luth à 11 chœurs (Maurice Ottiger 2006, d'après des modèles du XVII^e siècle) et
Théorbe (Maurice Ottiger 2005, d'après Matteo Sellas)

« La Belle Homicide », un bien titre mystérieux pour le 3^e concert du Festival de la Dive Musique... le 22 août, la Rêveuse nous invitera, par le truchement de la basse de viole de Florence Bolton et les luth et théorbe de Benjamin Perrot à un parcours dans l'École musicale française du XVII^e siècle. Le mystère sera dévoilé avec Charles Mouton... le compositeur de la dite « Belle Homicide » !

Programme détaillé

Dubuisson (XVII^e s.) : Prélude / Allemande /
Courante / Sarabande grave

Nicolas Hotman (?-1663) : Bourrée / Gigue
[viole et basse continue]

Guillaume Jacquesson (XVII^e s.) : Prélude
Ennemond Gautier dit le Vieux Gautier (1575-

1651) : Tombeau de Mézangeau / Courante /
Canarie

[luth à 11 chœurs]

Anonymes français XVII^e s. (Paris BN Ms.
1111) : Allemand / Courant / Saraband / Gigue
(avec théorbe)

[viole]

François Dufaut (av.1604-av.1672) : Prélude
Amila

Charles Mouton (c.1626-c.1699) : La Belle
homicide, courante de Mr. Gautier

Jacques Gallot (c.1625-c.1695) : Les
Castagnettes
[luth à 11 chœurs]

Marin Marais (1656-1728) : Les Voix humaines /
Rondeau

[viole et basse continue]

Robert de Visée (c.1650-c.1732) : Chaconne en
sol majeur

[théorbe]

Marin Marais (1656-1728) : Folies d'Espagne
[viole et basse continue]

Les œuvres qui seront au programme nous offriront un aperçu de la fameuse École Française avec : Ennemond Gautier dit le Vieux Gautier, Charles Mouton, Robert de Visée, Nicolas Hotman, Dubuisson... et Marin Marais avec ses célèbrissimes « Folies d'Espagne » !

Le luth est sans doute l'un des instruments les plus emblématiques de la Renaissance et du XVII^e siècle. Porteur de nombreux symboles antiques ou galants, c'est l'instrument le plus représenté dans la peinture ancienne. La viole de gambe lui tient souvent compagnie, à l'image comme dans les salons. La Belle Homicide retrace l'aventure de ces deux instruments dans la France du XVII^e siècle, siècle qui voit naître la brillante école française de viole, alors que le luth commence à décliner lentement. Il laisse peu à peu la place au théorbe, instrument né de l'imaginaire débridé du XVII^e siècle et dont Robert de Visée, maître de musique du roi Louis XIV, fera son instrument de prédilection.

Les multiples aspects de ce paysage riche de contrastes sont restitués par La Rêveuse avec un engagement et un raffinement qui laissent durablement admiratif et désignent une nouvelle fois l'ensemble dirigé par Florence Bolton et Benjamin Perrot comme un des tout meilleurs de sa catégorie aujourd'hui en activité. [...]

Jean-Christophe Pucek, Wunderkammern, 13 janvier 2017

NB : Pour ce concert, il est préférable de réserver, la Chapelle du Château de Chavigny est de petite dimension...

Samedi 24 août : « Sonates d'Espagne » 20h – Église de Seuilly

Samedi 24 août – Église de Seuilly – 20h
« Sonates d'Espagne »
Padre Soler, Gallés, Albero, Scarlatti, etc.

Mario Raskin, clavecin

C'est à un récital espagnol, que nous invite le claveciniste argentin Mario Raskin pour l'avant dernier concert du festival de la Dive Musique, le 24 août, dans la charmante et vénérable église de Seuilly. Il nous offrira un florilège de sonates de compositeurs de ce merveilleux XVII^e et XVIII^e siècle espagnol.

Programme :

Antonio de Cabezon (1510-1566) : *Diferencias sobre el canto del caballero* (Variations sur le chant du chevalier)

Sebastian Aguilera de Heredia (1561-1627) : Tiento de 8^otono

Sebastian de Albero (1722-1756) : Trois sonates

Domenico Scarlatti (1685-1757) : Quatre sonates

Padre Antonio Soler (1729-1783) : Quatre sonates

Padre José Galles (1761-1836) : Deux sonates

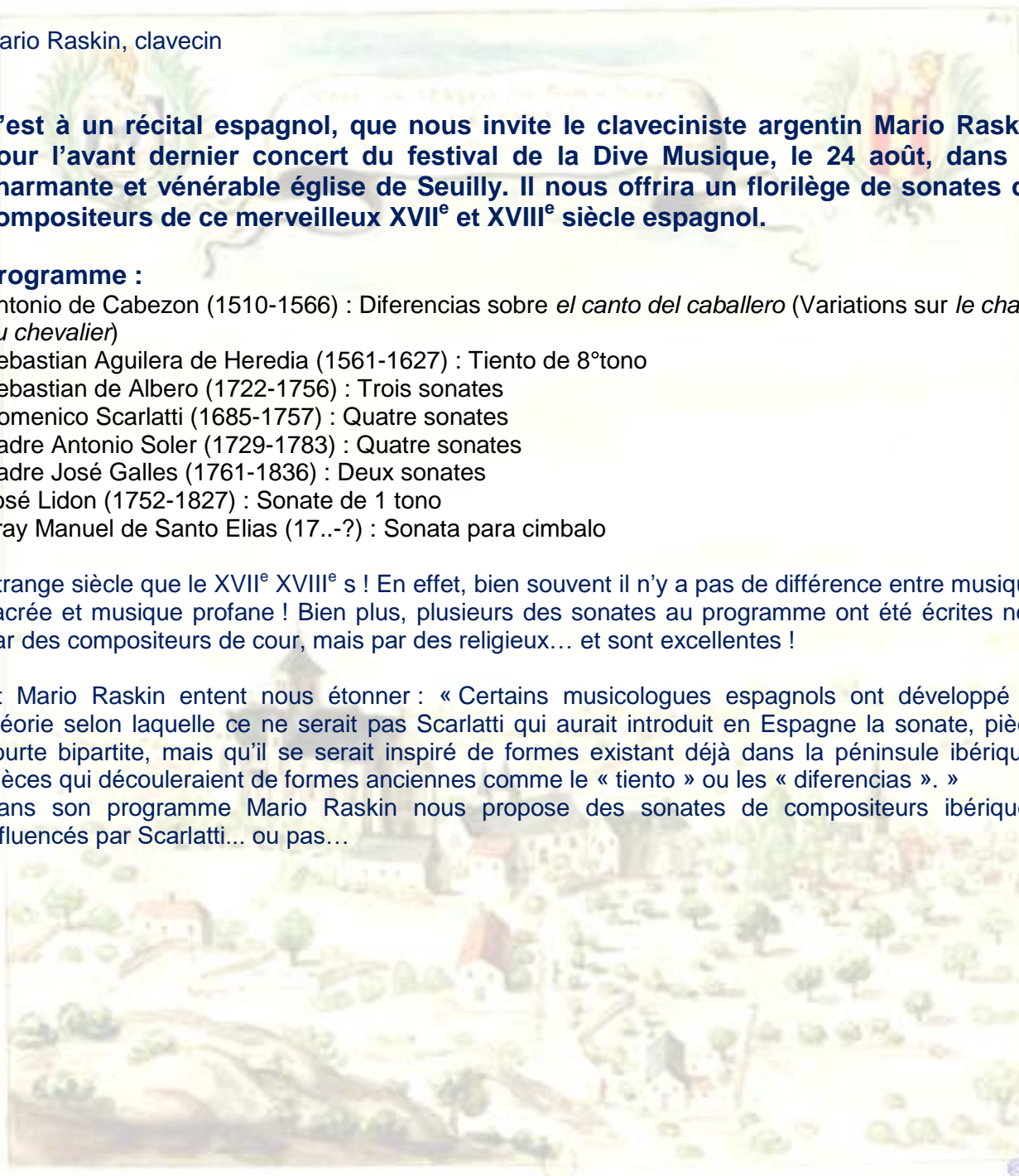
José Lidon (1752-1827) : Sonate de 1 ton

Fray Manuel de Santo Elias (17..-?) : Sonata para cimbalo

Etrange siècle que le XVII^e XVIII^e s ! En effet, bien souvent il n'y a pas de différence entre musique sacrée et musique profane ! Bien plus, plusieurs des sonates au programme ont été écrites non par des compositeurs de cour, mais par des religieux... et sont excellentes !

Et Mario Raskin entent nous étonner : « Certains musicologues espagnols ont développé la théorie selon laquelle ce ne serait pas Scarlatti qui aurait introduit en Espagne la sonate, pièce courte bipartite, mais qu'il se serait inspiré de formes existant déjà dans la péninsule ibérique. Pièces qui découleraient de formes anciennes comme le « tiento » ou les « diferencias ». »

Dans son programme Mario Raskin nous propose des sonates de compositeurs ibériques influencés par Scarlatti... ou pas...



Dimanche 25 août : « Jesu meine Freude » 17h – Collégiale Saint Martin de Candes-Saint-Martin

Dimanche 25 août – Collégiale de Candes-Saint-Martin – 17h

« Jesu meine Freude ».

J. Kuhnau - J-S. Bach – G-P. Telemann

Motets à 5 voix, orgue positif et basse de viole

Ensemble Consonance (François Bazola dir.)

C'est à un feu d'artifice musical que nous convie le Festival de la Dive Musique pour son concert de clôture, le 25 août en la Collégiale de Candes-Saint-Martin... la musique sacrée du XVIII^e s. dans tout son éclat ! Et rien moins que quelques-uns des plus émouvants des motets allemands pour voix et basse continue, autour Bach, par l'ensemble Consonances... L'orgue résonnera à nouveau sous les vénérables voûtes de la collégiale !

Programme :

Motets allemands pour voix et basse continue

Jesu meine Freude, Lobet dem Herren (J-S. Bach)

Iche will schauen dein Antlitz, Selig sind die toten, Das ist meine Freude (G-P. Telemann)

Tristis est anima mea (J. Kuhnau)

...

En 2018, le festival s'était clos sur un magnifique concert de musique sacrée autour de la figure de la Vierge avec la soprano Hélène Pélourdeau. Cette année, ce sera à François Bazola et son ensemble, Consonances, ancré en Touraine, que la tâche sera confiée. Une tradition est née de finir le festival dans un des plus beaux monuments de Touraine (la Collégiale de Candes-Saint-Martin) avec quelques unes des plus belles pages de la musique sacrée... écrite pour « la gloire de Dieu et le délassement des âmes » (JS Bach).



Biographies

Laure Colladant, pianoforte



« Le pianoforte est un maillon essentiel de l'histoire des instruments à clavier avant le piano moderne. A la charnière des dix-huitième et dix-neuvième siècles, c'est pour lui que Haydn, Mozart, Beethoven, Schubert et d'autres ont composé des chefs-d'œuvre. Laure Colladant en fait aujourd'hui son instrument de prédilection : elle explore sans relâche l'univers sonore de chacun des modèles magnifiquement restaurés dont elle dispose (« mon âme, ma voix », dit-elle de son Molitor).

Soliste au jeu subtil et pénétrant, complice inspirée en musique de chambre, elle approfondit en tous sens le répertoire spécifique du pianoforte, redécouvre des compositeurs méconnus, communique à telle sonate de Mozart son élégance instrumentale originelle, à tel lied de Schubert la couleur qui met en valeur sa dramaturgie...

Laure Colladant, une musicienne au talent unique. »

*Jean-Louis Grandjean
musicologue, compositeur*

Laure Colladant est considérée dans le monde de la culture et des arts comme une des meilleures pianofortistes au niveau international. Ses concerts et ses enregistrements ont été salués par une critique unanime.

Après avoir fait ses débuts en piano et en harmonie au Conservatoire de Boulogne-sur-Mer où elle a obtenu le 1er Prix dans la classe de Charles Eloffe, elle a été lauréate du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris puis a étudié avec Lélia Gousseau et Lucile Bascourret à l'Ecole Normale de Musique de Paris où elle a obtenu la licence de piano. Elle s'est perfectionnée auprès de maîtres tels que Monique Deschaussées, Marian Rybicki et Wilfredo Voguet.

Dès son premier récital, elle fut remarquée. Son étude approfondie du répertoire romantique allemand pour piano et chant lui a permis de donner de nombreux concerts de musique de chambre.

A partir de 1978, pionnière, elle effectue une recherche personnelle originale sur le jeu du pianoforte pour laquelle la contribution du facteur et restaurateur, également pionnier, Johannes Carda lui est précieuse. Elle fait ainsi redécouvrir le compositeur Joseph Woelfl, travaille à son édition et enregistre en première mondiale ses œuvres. Evènement marquant, un grand concert Woelfl est organisé par Radio France, salle Gaveau, avec l'orchestre Hannover Band.

Son univers artistique est également ouvert à la musique contemporaine. Ainsi, en 1991, elle participe, pour Radio France, à la création de l'œuvre de Graciane Finzi, « Univers de Lumière » et en 2006, Jacques Veyrier compositeur français, lui dédie une œuvre dans la forme d'une suite pour piano forte, cette œuvre a été créée au festival de musique contemporaine de Cluny le 31 mars 2007.

En signe éminent de reconnaissance, elle a reçu la médaille d'Honneur du Travail et a été nommée Chevalier des Arts et des Lettres.

Morgane Collomb, soprano



Morgane Collomb commence la musique à l'âge de cinq ans par le piano puis le chant. En 2003, elle intègre l'Académie Vocale de Paris dirigée par Alain Simcock. De 2009 à 2013, elle a étudié le chant (spécialisation baroque) avec Caroline Pelon au conservatoire Erik Satie (Paris, 7ème), et a également étudié dans les classes de musique de chambre de Sébastien Marq et Elisabeth Joyé et la classe d'art lyrique d'Anne-Marguerite Werster. Elle est diplômée en juin 2017 du Bachelor de chant de la Haute Ecole de Musique de Lausanne.

Elle fait ses débuts sur scène en novembre 2008, en interprétant le rôle de Flora dans le Tour d'Ecrou de Britten au Grand Théâtre de Bordeaux. Elle participera ensuite, en soliste, à de nombreuses productions lyriques et d'oratorio.

Morgane fait partie des chœurs de l'opéra de Lausanne depuis avril 2016.

Léopold Gilloots-Laforge, contre-ténor



Léopold Gilloots-Laforge est formé depuis 2015 par la soprano Sophie Hervé. Il a achevé sa formation chorale en intégrant la Maîtrise de Notre-Dame de Paris, dirigée par Lionel Sow et a pu participer aux masterclass de Margreet Hönig, Anne le Bozec, Semjon Skigin. Il est lauréat de plusieurs concours internationaux en 2016 et 2017.

Sur scène il interprète récemment Tamerlano de G.F Handel, The Sorceress dans Dido and Aeneas de H. Purcell ainsi que Holoferne dans Juditha Triumphans de A. Vivaldi.

Léopold collabore également avec plusieurs ensembles tels que Le Balcon, Capella Sacra, Acteon et avec plusieurs artistes renommés : Laure Colladant, Karine Van Hercke, François de Carpentries, Catherine Dune...

En Février 2019 il fera ses débuts à l'opéra de Montpellier dans un récital Mozart avec l'orchestre symphonique de Montpellier.

Mario Raskin, clavecin



Natif de Buenos Aires, il fit ses études au Conservatoire National et se consacra très jeune au clavecin. Il est remarqué par Rafael Puyana, puis découvre le talent de Scott Ross à l'Université Laval de Québec, où il reçoit son diplôme d'interprétation. L'expressivité et la variété de son jeu, nous offrent une émotion renouvelée et l'étonnement d'une découverte dans chaque interprétation du vaste répertoire baroque et classique. Il a créé des oeuvres contemporaines originales : transcriptions pour deux clavecins d'oeuvres d'Astor Piazzolla et d'oeuvres de J.S. Bach. Son toucher et son style font de lui un claveciniste hors du commun : il y a un "son" Raskin, une résonance

dorée, aérienne même dans les forte, qui n'appartiennent qu'à lui. La variété de son jeu en fait un maître du clavecin. En 2001, paraît un CD enregistré avec Oscar Milani, consacré à J.S. BACH ; en 2002 un CD des pièces d'Astor Piazzolla ; en 2003, le premier enregistrement mondial de Josse Boutmy ; en 2004, il consacre un CD à Pancrace Royer. Il enseigne le clavecin et la musique de chambre au Conservatoire de Joinville-le-Pont. Il est directeur artistique de la "Saison Musicale de Montsoreau" qu'il a créée en 1996, avec un seul mot d'ordre « la musique est reine du lieu dans la plus grande convivialité ».

«La pensée de Mario Raskin est particulièrement persuasive et spécialement originale...» (Répertoire – M. Laizé)

«Le résultat est foudroyant et Mario Raskin, comme on pouvait le souhaiter, est épique grandiose...» (P. Meunier – Télérama)

«un toucher aux nuances infinies et une superbe intelligence stylistique...» (Diapason – D. Morrier)

Ensemble Consonance

François Bazola, direction



Faire découvrir de nouvelles musiques, créer un lien entre les époques et transmettre des émotions à de nouveaux publics, tels sont les buts que l'ensemble Consonance s'est fixés lors de sa création en janvier 2011. Présenter un répertoire méconnu de musiques du temps de Richelieu (*Terre, Mer, écoutez...*), collaborer avec la compagnie de danse hip-hop X-Press autour de musiques de Purcell, Haendel et électro (*Face à Face*) tout autant que de réunir collégiens, lycéens, chanteurs amateurs

et professionnels (*Monsieur Rameau*) sont quelques exemples de notre désir de faire vivre la musique.

Loin d'un quelconque esprit de chapelle, nous proposons des programmes que nous souhaitons comme autant de moments de rencontre destinés à faire partager nos envies et à stimuler votre curiosité!

Outre un important projet pédagogique en partenariat avec le CRR de Tours, le Théâtre Olympia-CDRT et le lycée Grandmont de Tours autour des tragédies de Racine et la musique de Jean-Baptiste Moreau, l'année 2016 nous aura permis d'être présents lors de plusieurs rendez-vous tels que le festival de la Chaise-Dieu (43) pour sa 50e édition que notre jeune ensemble a eu le plaisir « d'ouvrir » avec les *Vêpres de la Vierge* de Claudio Monteverdi. En 2017, un nouveau programme a vu le jour : *Galantes Indes*, consacré à Rameau et Montéclair. Mais Consonances, ce sont aussi des programmes participatifs (classes d'écoles primaires) autour de la musique italienne du XVIIe siècle, Johann-Sebastian Bach, de somptueux programmes à 3 et 4 clavecins...

François Bazola, direction et chant



Après un cursus de formation très complet de musicologie, de chant et de direction (université François Rabelais et C.R.R de Tours) le conduisant notamment à l'agrégation d'éducation musicale, François Bazola entre au CNSMD de Paris dans la classe de William Christie et y obtient un prix d'interprétation de la musique vocale baroque. Dès lors, il collabore régulièrement avec le chef franco-américain pour de nombreux concerts, spectacles et tournées (France, Europe, Etats-Unis, Asie...), et devient son assistant

musical en charge du chœur des Arts Florissants, ensemble qu'il a dirigé à plusieurs reprises.

Ses envies musicales le portent à aborder aussi bien des musiques dites « anciennes » (Moulinié, Charpentier, Rameau, Bach, Haendel...) que des répertoires plus « proches » de nous. Ainsi, il a participé aux productions lyriques de Rigoletto et Traviata de Verdi, de l'Aiglon d'Honegger, de Gianni Schicchi ou Madame Butterfly et Tosca au Grand Théâtre de Tours.

En janvier 2011, il fonde l'Ensemble Consonance avec lequel il se plaît à présenter tel répertoire méconnu de musiques du temps de Richelieu, collaborer avec la compagnie de danse hip-hop X-Press autour de musiques de Haendel, Purcell et électro tout comme faire résonner la musique de Rameau avec la danse hip-hop dans un projet ouvert aux collégiens et aux lycéens de Tours (*Monsieur Rameau*, création 2014). Parmi leurs projets notons les *Vêpres de la Vierge* de Claudio Monteverdi en ouverture du 50ème festival de La Chaise-Dieu (2016).

Pédagogue reconnu, François Bazola a participé à plusieurs reprises à l'Académie Baroque Européenne d'Ambronay, il intervient régulièrement auprès du Cepravoï (Centre des pratiques vocales en Région Centre) et encadre des master-classes au CRR de Tours et au CNSMD de Paris.

La discographie de François Bazola comprend de nombreux enregistrements (Harmonia Mundi, Erato, Ligia Digital...) et les critiques saluent ses qualités d'interprète tant comme chanteur que comme chef.

Membre du conseil artistique du Florilège Vocal de Tours, François Bazola est Chevalier des Arts et Lettres.

La Rêveuse (en duo)



Fondé par Benjamin Perrot et Florence Bolton, La Rêveuse est un ensemble composé de musiciens solistes, qui travaille sur les patrimoines artistiques des XVIIème et XVIIIème siècles, périodes foisonnantes d'expériences et d'inventions artistiques de toutes sortes. Régulièrement invitée dans des lieux prestigieux, La Rêveuse se produit aussi à l'étranger. Les enregistrements de l'ensemble ont tous été salués par la critique

française et internationale.

Souhaitant créer des liens entre les différentes pratiques artistiques, l'ensemble travaille souvent avec le monde du théâtre et de la littérature, afin de faire redécouvrir des textes classiques. Il a notamment créé avec le comédien et metteur en scène Benjamin Lazar, *L'Autre Monde ou les Etats et Empires de la Lune*, de Cyrano de Bergerac, *Monsieur de Pourceaugnac* de Molière & Lully avec le Théâtre de l'Eventail (Raphaël de Angelis)... La Rêveuse travaille aussi régulièrement auprès du jeune public. Parallèlement, l'ensemble développe depuis quelques années un cycle de concerts-conférence mettant en miroir musique et peinture aux XVIIème et XVIIIème siècles et des tournées en milieu rural à bord de l'Opéra Bus.

L'ensemble s'engage chaque année dans des projets pédagogiques importants avec des scolaires. Son dernier projet, *Les Lettres Persanes revisitées*, avec des migrants scolarisés à Orléans, a été finaliste du Prix de l'Audace Culturelle et Artistique 2016. La Rêveuse s'investit également dans la transmission des savoirs en créant l'*Académie d'Été de Seuilly* (à destination de jeunes musiciens en voie de professionnalisation et d'amateurs expérimentés), ainsi que *les Ateliers de Musique Ancienne*, qui proposent de faire découvrir à un large public la musique et les arts des XVIIe et XVIIIe siècle, à travers diverses activités.

La Rêveuse a reçu la médaille d'or de l'Académie Arts Sciences et Lettres en 2017. L'ensemble est labellisé 2019 - Léonardo Da Vinci, 500 ans de RenaissanceS en Région Centre - Val de Loire.

La Rêveuse bénéficie du soutien du Ministère de la Culture (DRAC Centre-Val de Loire) et de la Région Centre-Val de Loire au titre de l'aide aux ensembles conventionnés, ainsi que de la Ville d'Orléans. Mécénat Musical Société Générale est le mécène principal de La Rêveuse. L'activité vocale de l'ensemble est par ailleurs soutenue par la Fondation Orange. L'ensemble est membre de la FEVIS, du syndicat Profedim et du Bureau-Export.

Florence Bolton, Viole de gambe



Florence Bolton commence la musique à l'âge de sept ans, avec le clavecin et la flûte à bec. Attirée par les instruments à archet, elle se consacre finalement à la viole de gambe. Après avoir obtenu un premier prix de viole de gambe et un premier prix de musique de chambre au Conservatoire de Saint-Cloud (classe de Sylvia Abramovicz), elle entre au département de musique ancienne du CNSM de Lyon où elle étudie auprès de Marianne Muller. Elle y obtient un premier prix en 2001. Elle est par ailleurs titulaire d'une maîtrise de japonais de l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales (INALCO).

En tant que soliste et continuiste, elle se produit dans le cadre de nombreux festivals en France et à l'étranger avec des ensembles tels qu'Akademia (Françoise Lasserre), Douce Mémoire (Denis Raisin Dadre), La Fenice (Jean Tubéry), Il Seminario Musicale (Gérard Lesne), Musica Favola (Stéphan Van Dyck), Pierre Robert (Frédéric Désenclos), Le Poème Harmonique (Vincent Dumestre), William Byrd (Graham O'Reilly), etc...

Elle a fondé, avec Benjamin Perrot, l'ensemble La Rêveuse, dont elle assure avec lui la direction artistique. Avec la Rêveuse, elle a créé plusieurs spectacles dont *L'Autre Monde ou les Etats et Empires de la Lune* de Cyrano de Bergerac (2004) et *Les Caractères de La Bruyère* (2006), avec le comédien et metteur en scène Benjamin Lazar ; *Les Mille Et Une Nuits* (2011) avec la comédienne et metteur en scène Louise Moaty ; *Concerto Luminoso* (2012) -spectacle de lanterne magique et musique ancienne- avec le plasticien Vincent Vergone ; *L'Heure Verte* (2017) avec le compositeur Vincent Bouchot, un spectacle cabaret autour des résonances du cercle de libertins de Gaston d'Orléans et des poètes du Chat Noir.

Très intéressée par l'iconographie musicale, elle travaille sur les liens musique et peinture et intervient fréquemment pour des conférences ou des projets pédagogiques sur ces sujets, notamment au sein des Ateliers de Musique Ancienne d'Orléans.

Florence Bolton enseigne la viole et la musique de chambre à Orléans et lors de divers stages de musique baroque.

Elle a participé à de nombreux enregistrements discographiques chez Alpha, Arion, K 617, Ligia Digital, Mirare, Naïve et Zig-Zag Territoires.

Benjamin Perrot, luth baroque, Théorbe



Après des études de guitare classique, et des années de pratique de différentes musiques improvisées, Benjamin Perrot choisit de se consacrer essentiellement à la musique ancienne. Il étudie le théorbe, le luth et la guitare baroque au C.N.R. de Paris, auprès d'Eric Bellocq et de Claire Antonini. Il y obtient en 1997 son Diplôme Supérieur de Musique Ancienne, à l'unanimité, avec les félicitations du jury. Il se perfectionne ensuite auprès de Pascal Monteilhet. En 1996-1997, il est également stagiaire accompagnateur au Studio Baroque de Versailles (Centre de Musique Baroque de Versailles).

Depuis, il est invité, comme soliste et continuiste, en France et à l'étranger.

Privilégiant la musique de chambre, il joue au sein de différents ensembles dont Les Basses Réunies (Bruno Cocset), Capriccio Stravagante (Skip Sempé), Le Concert Brisé (William Dongois), l'Ensemble Pierre Robert (Frédéric Désenclos), La Fenice (Jean Tubéry), Le Poème Harmonique (Vincent Dumestre), Il Seminario Musicale (Gérard Lesne), Stradivaria (Daniel Cuiller) ou encore en orchestre avec Les Arts Florissants (William Christie), Le Concert Spirituel (Hervé Niquet)...

En 2004, il crée avec Florence Bolton et le comédien et metteur en scène Benjamin Lazar le spectacle L'Autre Monde ou les Etats et Empires de la Lune sur un texte de Cyrano de Bergerac et des musiques de ses contemporains.

Il est co-fondateur, avec Florence Bolton, de l'ensemble La Rêveuse, dont la démarche artistique est tournée vers les musiques des XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles, à travers une recherche sur l'éloquence, la finesse des couleurs, et une pratique avant tout vivante de ce répertoire.

Benjamin Perrot a participé à une cinquantaine d'enregistrements discographiques, chez Accord, Alpha, Calliope, Glossa, K617, Mirare, Naïve, Zig-Zag Territoires...

Il enseigne le luth et le théorbe au Conservatoire de Versailles et est chef de chant au Centre de Musique Baroque de Versailles. Par ailleurs, il enseigne dans plusieurs stages de musique ancienne.

La Simphonie du Marais (en duo)



Hugo Reyne décide de fonder La Simphonie du Marais en 1987. En créant son propre ensemble, le souhait d'Hugo Reyne est de faire partager au plus grand nombre ses découvertes, ses joies, ses émotions et d'insuffler la vie à ses nombreux projets musicaux. Ardent défenseur du patrimoine musical français de Lully à Rameau, le nom qu'il choisit réunit le mot Simphonie, synonyme aux XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles d'ensemble instrumental, et le Marais, l'un des plus beaux quartiers de Paris, représentatif de la période baroque. Un

nom prédestiné, puisque La Simphonie du Marais est désormais implantée en Vendée, territoire bordé des marais breton et poitevin. La Simphonie du Marais – Hugo Reyne propose des programmes - concerts et spectacles - de musique symphonique et d'opéras et peut rassembler jusqu'à 50 musiciens. Hugo Reyne se passionne également pour la musique de chambre, le répertoire concertant pour flûte et la musique de plein air en bande de hautbois. Ainsi, La Simphonie du Marais brille de multiples facettes, ce qui lui permet de proposer constamment de nouveaux programmes. Hugo Reyne convie le public dans son univers musical en offrant des concerts originaux où la musique peut côtoyer la poésie, le théâtre, la danse, ou encore la gastronomie. En présentant les œuvres au public, Hugo Reyne les remet dans leur contexte et propose des moments interactifs, d'échanges et crée ainsi des concerts très vivants et abordables par tous. La Simphonie du Marais – Hugo Reyne évolue depuis 30 ans sur la scène nationale et internationale. Elle a enregistré plus d'une quarantaine de disques et coffrets, tous salués par la critique. Ces enregistrements réguliers sont, pour la plupart, l'aboutissement du travail de recherche sur le patrimoine musical français mené par Hugo Reyne.

La Simphonie du Marais - Hugo Reyne est subventionnée par le Conseil départemental de la Vendée, le Conseil Régional des Pays de la Loire, la Communauté de Communes Terres de Montaigu - Rocheservière et avec le soutien de l'Etat - Préfet de la région Pays de la Loire.

Hugo Reyne, flûtes

Né à Paris en 1961, Hugo Reyne commence très jeune l'étude de la flûte à bec puis celle du hautbois. Il obtient rapidement les diplômes et premiers prix de plusieurs conservatoires et concours nationaux. En 1981, il remporte le premier prix du concours international de flûte à bec de Hurtebise et, en 1984, le premier prix de musique de chambre du Concours International de Bruges. En soliste à la flûte, il a enregistré notamment les sonates de Bach, de Corelli, de Haendel, des concertos de Vivaldi, les suites de Dieupart, la sonate d'Anne Philidor, une collection de pièces de Purcell, de Gautier, de Dornel, de Fiocco...

Longtemps compagnon de route apprécié des principaux chefs de file du mouvement baroque (Frans Brüggen, William Christie, Philippe Herreweghe, Gustav Leonhardt ou Jordi Savall), il fit une carrière de musicien d'orchestre, avant de fonder son propre ensemble en 1987, La Simphonie du Marais. Dans les années 80, il a donc joué la flûte et/ou le hautbois dans la plupart des ensembles baroques parisiens et fut notamment première flûte aux Arts Florissants de 1983 à 1996. Il a effectué des tournées de concerts aux Etats-Unis, au Canada, en Amérique du Sud, en Australie, au Japon et dans toute l'Europe. Il a été amené à diriger d'autres formations comme l'Orchestre National de Bordeaux-Aquitaine. La transmission aux générations suivantes du répertoire baroque est importante à ses yeux et grâce à La Simphonie du Marais, Hugo Reyne a formé un certain nombre d'instrumentistes qui ont créé aujourd'hui leurs propres ensembles.

Titulaire du Certificat d'Aptitude de Musique Ancienne, Hugo Reyne a enseigné dans de nombreuses structures, conservatoires ou stages et notamment au conservatoire de Bordeaux (1990 à 2000) puis à celui de Marseille (2001 à 2003). Ajoutons qu'il a tenu le rôle du professeur de musique dans le film *Le Péril jeune* (1995) de Cédric Klapisch, son camarade de lycée.

Hugo Reyne consacre également une grande partie de son temps à la recherche musicologique en bibliothèque ainsi qu'à l'édition de partitions anciennes. Pour son travail sur le patrimoine musical français, il s'est vu récompensé en 1998 par le Ministère de la Culture du titre de Chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres, puis de celui d'Officier en 2012. Hugo Reyne vit en Vendée depuis 2004. Il est directeur artistique du festival *Musiques à la Chabotterie* depuis 2003, du *festival baroque du Pays du Mont-Blanc* depuis 2013 et du *Festival Baroque des Olonnes* depuis 2014.

Yannick Varlet, clavecin

Yannick Varlet a étudié l'orgue et le clavecin auprès de Dominique Ferran, au Conservatoire National de Région de Poitiers. Il a poursuivi ses études au CNR de Paris auprès de Noëlle Spieth (clavecin) puis s'est perfectionné à l'occasion de rencontres (stages, classes de maîtres) auprès de Pierre Hantaï, Willem Jansen, Freddy Eichelberger, Jean-Charles Ablitzer, Ewald Kooïman, Michael Radulescu et Luigi Ferdinando Tagliavini avec qui il a travaillé en Italie sur les orgues historiques de Roma, Bologna et Piacenza.

Concertiste, Yannick Varlet joue aussi bien comme soliste qu'au sein de grandes formations vocales ou instrumentales : *Ensemble Vocal Européen William Byrd* (dir. Graham O'Reilly), *Académie Sainte Cécile* (dir. Philippe Couvert), *La Simphonie du Marais* (dir. Hugo Reyne), *Concerto di Bassi* (dir. Alain Gervreau), *Ensemble Vocal de l'Abbaye-aux-Dames* (dir. Michel Laplénie), *Grand Chœur de Saintes* (dir. Michel Piquemal), *Mensa Sonora* (dir. Jean Maillet), le *Chœur de Radio France*, *Il Giardelino* (Marcel Ponsoele), *l'orchestre de Bretagne*... Son éclectisme musical l'amène parfois à l'improvisation sur différents claviers en collaboration avec des chanteurs ou instrumentistes d'horizon variable. Il pratique également la musique électronique sous le pseudonyme FORT ÉLECTRO.

Yannick Varlet a participé à une quarantaine d'enregistrements discographiques et a joué dans de nombreux festivals français et étrangers : Paris, Saintes, Senlis, Ambronay, La Chaise Dieu, Saint-Michel en Thiérache, Lourdes, Saint-Bertrand de Comminges, Marseille, Nantes (Folle journée ; Printemps des Arts)..., Londres, Salisbury (GB), Lisbonne, Mafra, Evora (Portugal), Barcelone, Madrid (Espagne), Montorio (Italie), Bruxelles, Bruges, Mons (Belgique), Utrecht (Pays-Bas), Dresde, Steinfurt (Allemagne), Bergen (Norvège), Helsinki (Finlande), Stockholm (Danemark), Vienne (Autriche), Tallinn (Estonie), Kaunas (Lituanie), Boston (USA), Saint-Petersbourg (Russie)...

Yannick Varlet a obtenu en août 2003 le « Deuxième Prix » du Concours International d'Orgue de Borca di Cadore (Italie)..



Photographies à votre disposition

Photographies à votre disposition sur demande auprès d'Anne-Sophie Ascher
(as.ascher@hotmail.fr ou 02 47 95 83 60)

Collégiale de Candes et Chapelle du château de Chavigny ©DR		Concerts - Collégiale de Candes et église de Seuilly ©DR	
Abbaye de Seuilly ©TD	Laure Colladant	Morgane Collomb	
Léopold Gilloots-Laforge	Mario Raskin	Ensemble Consonance ©Rémi Angeli	
François Bazola ©Stéphane Gaillochon	La Réveuse		La Simphonie du Marais ©David Fugère
		Autres images sur demande...	